



6 DES PATRIMOINES CULTUREL ET NATUREL À PROTÉGER

Le territoire à l'étude pour le projet de parc national des Lacs-Guillaume-Delisle-et-à-l'Eau-Claire repose sur une des plus vieilles surfaces du Bouclier canadien et constitue un échantillon représentatif des régions naturelles du Plateau hudsonien et des Cuestas hudsoniennes.

Ce territoire exceptionnel se caractérise par la présence d'éléments remarquables de la géologie tels le graben du lac Guillaume-Delisle, les cuestas bordant la côte d'Hudson et les cratères météoritiques du lac à l'Eau Claire. Véritable carrefour des cultures, on y retrouve bon nombre de sites archéologiques témoignant de son occupation millénaire par les peuples de l'Arctique et les Amérindiens. Des vestiges parfois centenaires nous rappellent aussi le passage des premiers Eurocanadiens venus y commercer. Baigné par des zones climatiques arctique et hémiarctique, ce territoire est l'habitat de plusieurs espèces rares ou vulnérables de la flore vasculaire et invasculaire. Sa faune, quant à elle, se démarque par la présence de plusieurs espèces à statut précaire et d'espèces uniques, telle la population dulcicole de phoques communs.

Le présent chapitre donne un aperçu des éléments particuliers caractérisant ce majestueux territoire.

Les aires d'intérêt dans le territoire à l'étude

À l'intérieur du territoire à l'étude du projet de parc national des Lacs-Guillaume-Delisle-et-à-l'Eau-Claire, quatre aires d'intérêt ont été délimitées d'après la présence d'éléments possédant un intérêt particulier du point de vue physique, biologique ou humain (carte 6.1). Le tableau 6.1 énumère les éléments d'intérêt considérés, tandis que les cartes thématiques présentées au sein des chapitres précédents peuvent être consultées à titre de complément d'information.

Les quatre aires identifiées abritent des espèces à statut précaire de la flore ou de la faune et peuvent comporter des sites archéologiques témoignant de la présence des peuples de l'Arctique, des Amérindiens ou des Eurocanadiens. Elles comportent également des éléments d'une valeur esthétique remarquable ou unique. Encore aujourd'hui, ce territoire constitue une zone importante pour la pratique des activités de subsistance des Inuits et des Cris.

LAIRE 1 : RIVIÈRE NASTAPOKA ET LITTORAL

Située au nord-ouest du territoire à l'étude, cette aire d'intérêt englobe la rivière Nastapoka et une partie du littoral. Les collines côtières qui formaient jadis des îlots ou des hauts-fonds lors de l'invasion marine du territoire par la Mer de Tyrrell offrent un point de vue remarquable sur la baie d'Hudson.

Légèrement en amont de l'embouchure de la rivière, une chute impressionnante de 35 m sépare la Nastapoka en deux sections : la partie fluviale, en amont, et la partie estuarienne, en aval. Cette dernière partie se singularise par une zone estuarienne majeure où des concentrations de bélugas peuvent être observées de la mi-juillet à la fin août. Cet estuaire est d'ailleurs un sanctuaire pour le béluga et la chasse y est interdite. La ouananiche, ce saumon d'eau douce, fréquente trois tronçons de la rivière Nastapoka, la plus longue rivière du territoire à l'étude. Il s'agirait probablement de l'unique population de saumons de la côte est de la baie d'Hudson.

Sise dans la zone arctique et dans une zone de pergélisol discontinue, cette aire renferme une concentration de palses et de buttes de pergélisol. La flore invasculaire s'y caractérise



Plusieurs chutes ponctuent le cours de la rivière Nastapoka. Celle-ci, d'une trentaine de mètres de hauteur, est la plus rapprochée de l'embouchure, à environ 1,4 km de la baie d'Hudson.

Crédit : Josée Brunelle (ARK)

Tableau 6.1 Éléments particuliers des aires d'intérêt dans le territoire à l'étude

AIRES D'INTÉRÊT	MILIEU PHYSIQUE
1. RIVIÈRE NASTAPOKA ET LITTORAL	Littoral : action marine, plage et delta Chute Nastapoka de 35 m de haut à l'embouchure Chute à 15 km en amont qui s'aligne avec une faille Delta fluvioglaciaire, plaine d'épandage, étendue de sable et de gravier Petites moraines frontales alignées nord-sud Collines côtières au-dessus de 220 m
2. LAC GUILLAUME-DELISLE ET PETITE RIVIÈRE DE LA BALEINE	Deuxième plus grand lac du territoire Champs de paises; horst; moraines frontales Rivière au Caribou : vallée structurale, transition entre le plateau et le graben Rivière à l'Eau Claire : succession de gorges et de seuils, delta marin, niveaux de terrasses et plages perchées Île Cairn : crêtes monoclinales allongées est-ouest, stries glaciaires, zone de délavage, panorama Sud du Lac Mikirnguup : cirque glaciaire et plaine argileuse Le Goulet : hautes falaises, éboulis, forts courants, polynie Cuestas et graben Petite rivière de la Baleine : dépôt argileux surmonté de sable et de gravier; surface remaniée par le vent; glissement; façade d'une cuesta et éboulis

MILIEU BIOLOGIQUE

Faune

Rivière Nastapoka : zone estuarienne majeure où des concentrations de bélugas peuvent être observées entre la mi-juillet et la fin août (espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable au Québec; en voie de disparition au Canada); l'estuaire est un sanctuaire pour le béluga (chasse interdite)

Nidification du hibou des marais (espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable au Québec)

Présence de la ouananiche (saumon d'eau douce) : probablement l'unique population de saumons de la côte est de la baie d'Hudson

Flore

Flore invasculaire : un lichen nouveau pour le Québec; une sphaigne rare au Québec

Faune

Voie de migration des caribous quand le lac est gelé

Observation de l'orignal susceptible de se produire au sud de cette aire

Espèces à statut précaire (le béluga, l'aigle royal, l'arlequin plongeur, le faucon pèlerin, le garrot d'Islande, le pygargue à tête blanche, le faucon pèlerin, le hibou des marais, le chaboisseau à quatre cornes)

Les rivières des bassins du lac Guillaume-Delisle ont été considérées comme des zones importantes pour la conservation de l'aigle royal, de l'arlequin plongeur et du faucon pèlerin

Omble chevalier absent de tous les tributaires du lac Guillaume-Delisle, à l'exception d'un très petit cours d'eau sur la côte ouest du lac

Présence confirmée de deux espèces d'amphibiens au Lac Guillaume-Delisle : le crapaud d'Amérique et la grenouille des bois

Petite rivière de la Baleine : zone estuarienne majeure où des concentrations de bélugas (espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable au Québec; en voie de disparition au Canada) peuvent être observées entre la mi-juillet et la fin août; l'estuaire est un sanctuaire pour le béluga (chasse interdite); zone importante pour la conservation de l'aigle royal et l'arlequin plongeur; meilleurs sites de nidification pour l'aigle royal

Flore

Flore invasculaire : lichens nouveaux au Québec; mousses rares au Québec; bryophytes rares au Québec

Flore vasculaire : dix taxons susceptibles d'être désignés menacés ou vulnérables; fort contingent de calcicoles; taxons rares ou à leur limite de répartition; centres de diversité génétique de peuplier baumier; espèces candidates à la désignation en tant qu'espèces en péril au Canada; présence de clones de peuplier baumier

MILIEU HUMAIN

Utilisation actuelle du territoire par les Inuits et les Cris

Aspect esthétique (beauté du secteur)

Pratique d'activités de chasse et de pêche par une pourvoirie

Sites d'occupation par les peuples de l'Arctique (périodes Précontact, historique, historique récente et contemporaine)

Sites d'occupation par les Amérindiens (périodes Précontact, historique, historique récente et contemporaine)

Sites d'occupation par les Eurocanadiens

Utilisation actuelle du territoire par les Inuits et les Cris

Aspect esthétique (beauté du secteur)

Tableau 6.1 Éléments particuliers des aires d'intérêt dans le territoire à l'étude
(suite)

AIRES D'INTÉRÊT	MILIEU PHYSIQUE
3. LAC À L'EAU CLAIRE	<p>Plus grand lac du territoire, deuxième plus grand lac du Québec</p> <p>Rive nord-est du lac : delta glaciolacustre, kettle, crêtes de plage, dunes, esker remanié par le paléolac, palses et thermokarst</p> <p>Îles du centre : drumlins à noyaux rocheux, impactites</p> <p>Île Atkinson : panorama sur le lac et les îles du centre, roches métamorphisées par l'impact météoritique, enclaves de roches ordoviciennes, traînée morainique, encoches d'érosion, delta du paléolac</p>
4. PETIT LAC DES LOUPS MARINS ET LACS DES LOUPS MARINS	<p>Petit lac des Loups Marins et Lac D'Iberville</p> <p>Tête du bassin de la Nastapoka</p> <p>Ligne de partage des bassins de la Petite rivière de la Baleine et de la baie d'Ungava</p> <p>Structure géologique camouflée par une couverture de dépôts glaciaires</p> <p>Lieu de division du dôme glaciaire du Labrador</p> <p>Moraines frontales, vestiges des derniers moments de l'Inlandsis Laurentidien dans le territoire à l'étude et au Québec</p> <p>Lacs des Loups Marins</p> <p>Troisième plus grand lac du territoire à l'étude</p> <p>Côté sud-ouest du lac : drumlins, eskers, épandages, moraines de Rogen, secteur représentatif du plateau où les dépôts camouflent la structure</p>

notamment par la présence d'un lichen nouveau au Québec et d'une sphaigne rare.

L'AIRE 2 : LAC GUILLAUME-DELISLE ET PETITE RIVIÈRE DE LA BALEINE

Se situant au sud-ouest du territoire à l'étude, cette aire très vaste englobe la totalité du graben du lac Guillaume-Delisle et une partie des Cuestas hudsoniennes. Les sites d'intérêts tant biologiques, géologiques et géomorphologiques qu'historiques y sont nombreux et le paysage présente un intérêt esthétique indéniable.

Cette aire est l'habitat de plusieurs espèces à statut précaire. Les rivières des bassins du lac Guillaume-Delisle, deuxième plus grand lac du territoire, ont d'ailleurs été considérées comme des zones importantes pour la conservation de l'aigle royal, de l'arlequin plongeur et du faucon pèlerin. Ce lac aux eaux saumâtres qui accueille phoques et bélugas devient, une fois gelé, une voie importante de migration pour les caribous.

De par leurs caractéristiques physiographiques, les cuestas bordant la Petite rivière de la Baleine offrent les meilleurs sites de nidification du territoire pour l'aigle royal, espèce considérée comme vulnérable au Québec. L'estuaire de cette rivière, où d'importantes concentrations de bélugas se rassemblent lors de la mue de la mi-juillet à la fin août, est un sanctuaire pour cette espèce et la chasse y est interdite en tout temps.

L'aire Guillaume-Delisle et Petite rivière de la Baleine offre aux visiteurs des paysages d'une grande beauté. De l'île Cairn, il est possible de contempler à la fois le lac Guillaume-Delisle au nord, les Cuestas hudsoniennes au sud et au nord-ouest et une zone de transition entre le Plateau hudsonien et le graben au sud. Les Cuestas hudsoniennes, les plus imposantes du Québec, présentent à elles seules un aspect visuel incontournable. Du haut de celles-ci, la vue panoramique sur l'ensemble de la région est également saisissante.

MILIEU BIOLOGIQUE

Faune

Forte densité de caribous en hiver (partie est du lac)
Nidification du hibou des marais (espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable au Québec)

Flore

Flore invasculaire : bryophytes rares au Québec, une mousse rare au Québec; une sphaigne rare au Québec; deux lichens nouveaux; localité la plus riche en sphaignes avec 23 espèces (île Kuchistiniwamiskahikan)

Flore vasculaire : taxons rares ou à leur limite nord de répartition; une espèce candidate à la désignation en tant qu'espèce en péril au Canada; présence de clones de peuplier baumier; présence de calcicoles

MILIEU HUMAIN

Sites d'occupation par les Amérindiens (périodes Précontact, historique, historique récente et contemporaine)
Voie de circulation traditionnelle vers la baie d'Ungava
Utilisation actuelle du territoire par les Inuits et les Cris

Faune

Forte densité de caribous en hiver (partie sud du Petit lac des Loups Marins)
Population dulcicole de phoques communs (espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable au Québec)
Plusieurs échoueries au lac Bourdel et au sud-ouest et nord-ouest des lacs des Loups Marins

Utilisation actuelle du territoire par les Inuits et les Cris
Pratique d'activités de chasse et de pêche par une pourvoirie
Voie de circulation traditionnelle vers la baie d'Ungava
Pratique d'activités de chasse et de pêche par une pourvoirie (lac Bourdel)

La flore vasculaire de cette aire regroupe plusieurs taxons rares. Ainsi, des 50 espèces rares recensées sur tout le territoire à l'étude, 34 se trouvent dans l'aire Guillaume-Delisle – Petite rivière de la Baleine. Des clones de peuplier baumier et des centres de diversité génétique du peuplier baumier occupent une partie des rives et des îles du lac Guillaume-Delisle. Quant à la flore invasculaire, cette aire abrite des lichens nouveaux ainsi que des mousses et bryophytes rares au Québec.

Bon nombre de sites archéologiques témoignent de la présence passée, voire millénaire, des peuples de l'Arctique et des Amérindiens. Le passage des premiers Eurocanadiens dans la région, pour sa part, se manifeste par des vestiges d'anciens postes de traite du XVIII^e et XIX^e siècles. Encore aujourd'hui, l'aire Guillaume-Delisle et Petite rivière de la Baleine constitue une aire importante pour la pratique des activités traditionnelles de subsistance des Inuits et des Cris.

L'AIRE 3 : LAC À L'EAU CLAIRE

La troisième aire d'intérêt englobe les deux bassins du lac à l'Eau Claire, deuxième plus grand lac du Québec. Cratères issus d'impacts météoritiques, les bassins ouest et est de ce lac occuperaient respectivement le 22^e et 35^e rang mondial quant à leur superficie. Formant deux dépressions circulaires presque fermées, ces bassins ne sont séparés que par une myriade d'îlots. Des collines du pourtour, il est possible d'apprécier la vaste superficie du lac et les îles du centre qui forment la bordure du cratère initial.

Cette aire est parsemée de plusieurs sites archéologiques amérindiens, tant sur les rives que sur les îles. Bien qu'on soupçonne la présence de sites des peuples de l'Arctique, l'état actuel des connaissances ne nous permet pas de les identifier avec certitude. De nos jours, l'aire demeure importante pour la pratique d'activités traditionnelles de subsistance, tant pour les Cris que pour les Inuits. Dans cette aire se trouve une voie de circulation traditionnelle vers la baie d'Ungava.

En hiver, la partie orientale du lac accueille une forte densité de caribous. Le hibou des marais, espèce susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable au Québec, a déjà été observé en bordure de ce lac. Quelques espèces rares de la flore invasculaire, dont une mousse et une hépatique, y ont été recensées. L'île Kuchistiniwamiskahikan, située dans la partie nord-est du lac, est réputée riche en sphaignes avec 23 espèces. Certains taxons de la flore vasculaire présents dans cette aire sont rares ou à la limite nord de leur répartition.

L'AIRE 4 : PETIT LAC DES LOUPS MARINS ET LACS DES LOUPS MARINS

Localisée dans la partie est du territoire à l'étude, cette aire regroupe les lacs des Loups Marins, le Petit lac des Loups Marins et le lac D'Iberville. Ces derniers se trouvent à la tête du bassin de la rivière Nastapoka et sur la ligne de partage des eaux qui le sépare des bassins versants de la Petite rivière de la Baleine et de la rivière aux Mélézes.

Cette aire comporte quelques éléments d'intérêt géomorphologique. Ainsi, au lac des Loups Marins, on peut observer des drumlins, des eskers, des épandages fluvioglaciaires et les plus grosses moraines de Rogen de la région. Près des lacs D'Iberville et du Petit lac des Loups Marins, des terrains formés de petites moraines frontales sont les vestiges des derniers moments de l'Inlandsis Laurentidien au Wisconsinien dans le territoire à l'étude et au Québec.

La faune se démarque de l'ensemble du territoire par la présence d'une population dulcicole de phoques communs, espèce préoccupante au Canada et susceptible d'être désignée menacée ou vulnérable au Québec. Considérée comme une sous-espèce

endémique, il s'agit d'une population qui peut être vulnérable aux perturbations anthropiques et aux événements naturels catastrophiques.

Toujours utilisée par les Cris et les Inuits pour leurs activités traditionnelles de subsistance, cette aire comprend une voie de circulation traditionnelle entre la baie d'Hudson et la baie d'Ungava.

Prochaines étapes menant à la création du parc

Un document ayant pour titre «Plan directeur provisoire», réalisé par la Direction du développement durable, du patrimoine écologique et des parcs du MDDEP, complète le présent état des connaissances. Il décrit de façon synthétique les potentiels et les contraintes d'aménagement du territoire à l'étude afin de proposer un périmètre pour le futur parc des Lacs-Guillaume-Delisle-et-à-l'Eau-Claire, des orientations de gestion en vue de la protection et de la mise en valeur du parc, un plan de zonage et un concept d'aménagement. Ce travail est effectué en collaboration avec les collectivités d'Umiujaq, de Kuujjuarapik et de Whapmagoostui par l'intermédiaire du groupe de travail existant. Une étude d'impact sur l'environnement et le milieu social sera préparée par le MDDEP, en collaboration avec l'ARK, pour soumission auprès de la Commission de la qualité de l'environnement Kativik (CQEK). Des audiences publiques seront tenues pour que la population puisse se prononcer sur ce projet de parc national. Le parc national des Lacs-Guillaume-Delisle-et-à-l'Eau-Claire sera le troisième parc fondé au Nunavik, après le parc national des Pingualuit qui a été créé en janvier 2004 et le parc national Kuururjuaq qui le sera en 2008.

Aires d'intérêt

- Aire d'intérêt
 - 1** Rivière Nastapoka et littoral
 - 2** Lac Guillaume-Delisle et Petite rivière de la Baleine
 - 3** Lac à l'Eau Claire
 - 4** Petit lac des Loups Marins et lacs des Loups Marins
- Terres inuites**
- Terres de la catégorie I-Umiujaq
 - Terres de la catégorie II-Umiujaq
 - Terres de la catégorie II- Kuujuarapik
- Terres criées**
- Terres de la catégorie II-Whapmagoostui
- Territoire à l'étude

Note : à consulter avec le tableau 6.1

Échelle 1 : 775 000



Base de données topographiques et administratives
1 : 250 000 (BDTA), ministère des Ressources naturelles
et de la Faune du Québec
Base de données de l'aménagement du territoire
1 : 100 000 (BDAT), ministère des Ressources naturelles
et de la Faune du Québec
Système de référence géodésique NAD 83
Projection transverse Mercator modifiée (MTM)
Système de coordonnées planes du Québec, zone 8
Équidistance des courbes de niveau : 60 mètres

